

12.6

Paris, ce 30 octobre 1888



56, rue de la Victoire



Mon cher ami,

En rentrant vendredi soir de chez mon père, j'ai trouvé votre remarquable ouvrage sur l'islamisme, et je viens de passer trois bonnes journées dans votre société. Recevez avant tout, avec mes remerciements, toutes mes félicitations et pour le fond et pour la forme. C'est très érudit et cela se lit avec une grande aisance. Votre exposition m'a tellement captivé que je ne vous ai plus quitté après vous avoir abordé et que j'ai laissé de côté pour maintenant des occupations très urgentes, comme la préface que je rédige en ce moment pour la partie hingarite du *Corpus inscriptionum semiticarum*.

Votre théorie de l'islamisme n'ayant aucun point de contact avec les religions qu'il était appelé à remplacer, s'opposant à elles comme un

ennemi irréconciliable, me semble toujours un peu paradoxale: car, dans cette hypothèse, le triomphe de l'islamisme ressemble fort à un miracle. Il est généralement difficile de planter sur un terrain qui n'a pas d'abord été préparé pour recevoir la semence. Vous faites pousser fleurs et fruits dans le désert. Si le contraste entre le paganisme et l'islam dans la période de formation a été aussi absolu, je me demande comment des adhésions ont pu être recueillies, comment le Prophète "ignorant", a pu former de toutes pièces les éléments de sa religion nouvelle, quelles chances de succès il pourrait y avoir pour cette bataille livrée aux hommes ^{contemporains} et aux idées régnantes. J'aurais peine, je l'avoue, à ne point croire encore dans l'avance que Mohammat est venu juste à point pour frapper les partisans avoués ou cachés du monothéisme pour rallier dans un même faisceau

les tendances éparses vers des idées religieuses plus raffinées et plus métaphysiques.

Votre caractéristique de la lutte constante entre l'influence arabe et l'influence persane m'a non seulement charmé, mais convaincu. Je compte citer encore dans la première livraison du Corpus votre étude pénétrante sur les Ug, ces mémoires des Arabes. Le chapitre de la Sou'dubayya m'a d'autant plus intéressé que l'épigraphie sabéenne ne connaît pas d'autre terme que Si'b pour désigner une tribu.

A votre errata veuillez ajouter p. 2, note 2, lisez Jak. III, p. 576, l. 17; p. 12, la note 3 est désignée par le chiffre 1; p. 16, lisez belidigt; p. 240, n. 4 lisez Lana; je ne sais plus où, le nom de Silvestre de Sacy est écrit; dans l'index p. 274,gezuy Chahel 209.; p. 275, lisez

Du 'l- mafdchir . et Du 'l- rumma ; p. 277,
ayonty Malik b. Anas 258 ; p. 278 Nadir
b. Kirana 186, n. 4 ; p. 279 Sibawciji,
p. 110.

Nous vous envoyons, Madame De-
renbourg et moi, à vous et à
Madame Goldziher nos meilleurs
souvenirs

Hartwig Derenbourg